

@temedia

Mensuel d'informations de la Province ATE
Notre Dame d'Afrique



@temedia n° 100

Juin 2010

11^e Année

Bravo pour la communication provinciale !

@temedia n° 100



« NOUS VOUS ECRIVONS CELA POUR QUE NOTRE JOIE SOIT COMPLETE ». 1 Jn. 1, 4

SOMMAIRE

Editorial

Bravo pour la communication provinciale ! Page 2

Spécial @temedia n° 100

Félicitation, Historique, Témoignages Pages 3 - 7

Actualités (ATE)

Nouvelles des Communautés Pages 8 - 16

Etranger

Madagascar - « Les supérieurs à la rue » Page 17

Espagne - Lettre du P. Antonio aux confrères Page 18

Point de Réflexion Salésienne

Journée mondiale des communications sociales Pages 19 - 20

Dominique Savio Pages 21 - 23



Dominique Savio : trop saint pour être un modèle ?

« Courez, sautez, chantez, criez...
pourvu que vous ne commettiez pas de péché »

Bravo pour la communication provinciale !



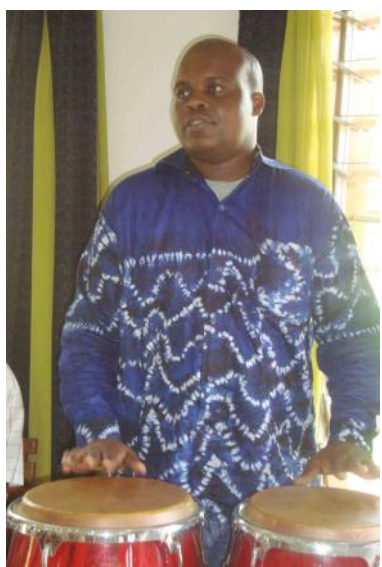
P. Manolo et P. Philippe



P. Rémy



P. Grégoire, P. Joseph
Et l'étudiant Nestor



P. Frédéric

Une centaine de parutions de notre bulletin provincial numérique, c'est une éphéméride qui ne doit pas passer inaperçue ! Elle met en évidence le travail dévoué des confrères qui rendent le service inestimable de la communication entre les confrères de notre communauté provinciale.

L'étendue de notre Province ne rend pas facile les échanges : les rencontres provinciales des confrères ne peuvent pas être fréquentes, à cause de longues distances et du coût des déplacements ; la communication électronique (emails) et téléphonique fonctionne parfois assez irrégulièrement dans certaines de nos maisons ; les infos passent souvent avec difficulté..., or nous avons besoin de consolider l'esprit familial au sein de la communauté provinciale, et cela ne se fait pas sans un degré adéquat de communication et de partage.

Depuis le lancement du bulletin « @temedia », les confrères de la délégation provinciale de communication sociale s'évertuent dans un service très appréciable qui établit des ponts pour que la richesse des expériences les plus significatives de nos présences missionnaires, puissent être mises au profit de l'ensemble.

Une des expressions de notre sens d'appartenance à cette grande « famille provinciale » est l'intérêt pour connaître l'évolution de la vie et de la mission salésiennes dans les coins les plus lointains de la géographie provinciale, et le bulletin « @temedia » place à notre portée l'information écrite et graphique qui nous permet d'être, dans la distance, au parfum des événements qui méritent d'être publiés.

Notre gratitude va à l'endroit de tous les confrères qui rendent possible cette initiative de "rapprochement" des communautés, par le partage des nouvelles qui éveille la soif de connaître, qui est le premier pas pour arriver à l'engagement de l'amour ! Nous voulons citer ici ceux qui s'adonnent à l'élaboration régulière du bulletin, par le travail laborieux de la mise en page de l'information reçue, et aux correspondants locaux qui se donnent la peine de garantir l'envoi des textes et des photos qui seront plus tard diffusés.

Bâtir une communauté provinciale est une entreprise ardue qui demande la mise en application des stratégies de communion ; dans ce cadre nous nous félicitons pour le service rendu par « @temedia » et nous félicitons ses artisans.

À votre disposition

Manolo Jiménez

Chers rédacteurs, lecteurs et confrères de @temedia salut,

@temedia fête son numéro 100. Un travail d'abnégation par nos prédécesseurs et aujourd'hui l'équipe qui conduit ce bulletin d'information ne fait que suivre les pas des anciens. Nous avons cette joie de convier tous les frères de nos différentes communautés de se joindre à nous dans la prière pour cet événement. Nous remercions les correspondants locaux qui ont été fidèles à leur engagement pour ce travail que la province leur avait demandé : les correspondants de Malabo, de Bangui-Damala, de Mimboman, de Minkomesseng, de Brazza Don Bosco, d'Ebolowa Paroisse, d'Oyem, de Sarh, de la Maison Provincial et du Théologat. Nos remerciements aussi à nos confrères qui se trouvent hors de la provinces : Père Alphonse, Brice, Blaise, Emile et Virgile. Nous encourageons les correspondants qui ne nous ont jamais fait parvenir un article de prendre le souffle pour l'année prochaine. Il s'agit des correspondants de Libreville, de Brazza Saint Charles, de Pointe Noire, de Bangui Galabadja, de Doba, de Ndjamena, de Ba-

ta, d'Ebolowa Institut.

Que Dieu nous aide à donner ce que nous avons comme qualité au service de notre province pour la plus grande gloire de Dieu et le salut des Jeunes.

Florent Papin

Prix du meilleur correspondant @temedia n°



Bien cher Paul,

À l'occasion du n° centenaire de @temedia, l'équipe de la rédaction a décidé de remettre un prix à son meilleur correspondant. C'est alors que tous ensemble, nos regards ont été posés sur toi. Oui, tu as été le fidèle correspondant de @temedia durant ces deux dernières années, nous t'en félicitons pour ce travail d'éducation et d'évangélisation que tu as accompli à travers ta plume. Le travail n'est pas terminé, comme dit l'Évangile, « tu as été fidèle pour très peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître ». Courage ! Le petit prix que nous te remettons ne vaut pas le travail que tu as réalisé mais juste un geste d'amitié et de reconnaissance à ton endroit. Daigne l'accepter.

Pour l'équipe de la rédaction, Rigobert.



Félicitation



L'HISTOIRE DE L' @TEMEDIA.

La jeune équipe qui a pris en main la rédaction de atemedia ces dernières années m'a demandé de retracer l'historique de cette revue mensuelle de notre Province. Réunis comme chaque mois avec Florent, Rigobert, Ramadan, Eynem, nous avons révisé ce mardi soir 11 mai 2010, nos réalisations actuelles. Personnellement, je suis heureusement surpris de leurs multiples initiatives qui leur ont fait produire coup sur coup des numéros spéciaux sur « Les 50 ans de Pointe Noire », puis sur « Le nouveau Provincial », et enfin sur « Le 4^e Chapitre Provincial » pour lequel un numéro tout en couleurs était diffusé chaque matin. Du vrai travail de « pros », dirait-on dans le jargon.

Après des années de tâtonnement, d'essais d'équipes diverses, c'est un « vrai retour à Don Bosco » qui s'opère avec des jeunes séminaristes, pour qui leur engagement religieux se noue constamment avec leur recherche apostolique et leur souci professionnel.

UN TRAVAIL DE PERSÉVÉRANCE SUR TROIS ÉTAPES D'HISTOIRE

Depuis plus de dix ans maintenant, les numéros se sont succédés un à un au rythme des « travailleurs de la nouvelle à annoncer ». Il y a eu ceux qui ont fait un article, puis se sont arrêtés. Il y a eu ceux qui ont persévéré, avec la conviction que ces pages font aussi avancer le Royaume. Dans cet humble journalisme quotidien de petits événements, ils ont su voir une solide école de formation d'hommes qui refusent de se croiser les bras. Rédiger la « nouvelle » tous les jours relève d'une véritable ascèse. La critique aux journalistes, ou au petit chroniqueur, n'est pas seulement facile. Elle est aussi très vite mépris de l'autre, et souvent signe de paresse de celui qui ne peut s'astreindre à une certaine discipline. La Bible et les Actes des Apôtres restent à jamais le témoignage de femmes et d'hommes qui ont sacrifié de leur temps pour nous livrer la Parole de Dieu.

On peut noter dès aujourd'hui trois étapes dans l'historique de atemedia. Une première présente les six premiers numéros. Elle s'étale du 31 mai 1999 à mars 2000. Voulu et rédigé en grande partie par le Père Miguel Olaverri, récemment nommé Vice- Provincial de la nouvelle circonscription, ce mensuel est imprimé et diffusé par le Secrétaire Provincial, Père Guy Ollivry. Une deuxième étape coïncide avec l'arrivée de JB Beraud. Il débarque le 2 avril 2000 à Yaoundé, et commence l'édition régulièrement mensuelle dès septembre 2000. On peut reconnaître la naissance d'une troisième étape avec l'arrivée ces derniers mois d'une équipe de jeunes étudiants salésiens, tous doués pour les nouveaux médias, et tous désireux d'y réaliser authentiquement leur vocation apostolique...



L'équipe de rédaction. De la gauche vers la droite : Ramadan, Florent, Beraud, Eynem et Rigobert

QUELQUES « SCOOPS » DES SIX PREMIERS NUMÉROS

Le N° 1 de atemedia est daté du 31 mai 1999. Nous sommes à quelques semaines de la reconnaissance par le Père Vecchi, 8^e successeur de Don Bosco, de la Vice Province de l'ATE.

« Entamer le chemin de la communication »

Les premières lignes sont l'Editorial du P. Miguel Olaverri. Elles s'ouvrent sous ce titre : « **Fête de la Province ATE – 31 mai 99** »

Le Premier Provincial de l'ATE laisse parler son cœur et ses convictions : « Au moment où nous ouvrons nos yeux pour nous dire Bonne Fête, nous voulons entamer ce chemin simple mais combien important de la communication entre nos communautés et entre les différentes Provinces de l'Afrique et de la Congrégation »

Quatre petites lignes, mais tout le programme d'un supérieur convaincu de l'importance d'un travail de Communication pour l'évangélisation des six pays de sa Province.

« Pierre Chopin victime d'un accident de moto »

Le N° 2 du 20 juin 99 nous dit : « Pierre Chopin a fait un accident de moto, pas très grave, puisqu'il roule à nouveau à la recherche de ces gamins perdus après la guerre. Il a été opéré à l'hôpital militaire de Brazza. Il partira à la fin juin à Sarh (Tchad) pour ...animer le Centre Don Bosco. »

« Les 25 ans de sacerdoce de Paul Ebome »

Le N° 5 de janvier 2000 raconte :

« Le P. Paul Ebome a fêté ses 25 ans de sacerdoce à Libreville, entouré de tous les confrères salésiens du Conseil et d'autres venus d'Oyem, ainsi que des soeurs salésiennes... et accompagné de toute sa famille...Le vendredi 4 décembre 1999, un concert de musique (a été donné) par 5 chorales de la place, à la cathédrale de Libreville. Le concert a été présenté par le P. Henri Caniou.... »

Le samedi 5 décembre à 16h 00, une Eucharistie d'action de grâce, rassemblait à la cathédrale de Libreville une vingtaine de prêtres salésiens et diocésains, autour de l'heureux jubilaire. Mgr Basile Mvè présidait, accompagné de Mgr Timothée, évêque de Franceville...En soirée, un dîner parfaitement organisé a été offert par la famille de Paul. »



L'HISTOIRE DE L' @TEMEDIA.

« Pour Serge Loubayi, une profession perpétuelle » (en temps de guerre)

Dans le N° 5 de janvier 2000 :

« Serge Loubayi a émis sa profession perpétuelle le dimanche 12 décembre 1999 à la paroisse Ste Barbe de Port-Gentil (Gabon)... L'Eucharistie était présidée par Mgr Basile Mvé... accompagné par le Provincial de l'ATE, P Miguel Olaverri... Serge exprimait sa joie de se savoir aimé de Dieu... De même il exprimait sa peine pour la situation que traversait son pays. Les membres de sa famille prévus n'ont pas pu assister à la fête à cause de cette situation »

Sous la vigilance du Secrétaire Provincial

Le N° 6 de Mars 2000 ouvre sa page 8 avec une invitation signée Guy Ollivry :

« Où en est-on de notre esprit communautaire en ATE ?... Nous formons une Province avec 16 communautés... Chaque communauté a fêté... Saint Jean Bosco ! Qui a partagé avec les autres communautés de l'ATE ce qui s'est fait chez elle ? Deux communautés seulement ! ...J'attends 16 petits articles ...pour le prochain ATE... »

Ces quelques citations montrent toute la richesse que peuvent ainsi révéler nos propres archives. L'Histoire de la Congrégation et celle de l'Eglise se sont toujours conservées par les efforts humbles et constants de quelques personnes généreuses. En arrivant à Yaoundé, sur l'invitation du P. Olaverri, je trouvais ces 6 premiers numéros. A travers eux, avec reconnaissance à mes prédécesseurs, je rencontrais un « atemedia » déjà existant. Il me suffisait de continuer, en rédigeant le Numéro 7. Ce numéro fut publié en septembre 2000, puis ce « journal provincial », avec le concours de plusieurs correspondants de bonne volonté, s'efforça de sortir chaque mois. Mais c'est là une autre histoire. !



2^{ème} Provincial ATE
P. José Antonio Vega

3^{ème} Provincial ATE
P. Manolo Jiménez

1^{er} Provincial ATE
P. Miguel Olaverri

ATEMEDIA : « PASSÉ, PRÉSENT ET AVENIR »

Une des questions que me posait ce 11 mai 2010 la nouvelle équipe de jeunes était : « Pouvez-vous nous ébaucher le passé, le présent et l'avenir de « atemedia » ?

Je crois pouvoir répondre ceci :

Le passé, je viens de vous le raconter. Il est formé des deux premières étapes. Le présent, il vient d'éclorre sous nos yeux grâce aux trouvailles techniques, littéraires et iconographiques de votre jeune équipe.

L'avenir, nous allons le construire tous ensemble. Comme pour « le brouillon de Don Bosco », vous mettrez les couleurs, et nous vous conterons à l'occasion, nos expériences.

Mais déjà je note que vos questions fusent. Rigobert a dit : « Atemedia travaille pour toute la Communauté Provinciale ! Pourquoi certaines Maisons ne nous envoient jamais rien sur toute une année ? »

Vous avez fait aussi de nombreuses suggestions. Je cite :

« Pourquoi ne donnons-nous pas plus la parole à des enseignants, à des jeunes, même à des enfants ? Ils sont contents de voir leur nom dans le Bulletin. Ils sont contents de dire qu'ils aiment Don Bosco ! Ils apprennent aussi en rédigeant et se sentent vraiment de la Famille salésienne ... »

« Dans les Maisons, comment faisons-nous connaître atemedia ? Bien des professeurs, des gens du personnel, des jeunes, n'en ont jamais entendu parler. Ils ne l'ont jamais vu. Des Maisons l'affichent au babillard. »

« J'ai envoyé par e-mail le dernier numéro à des amis. Ils ont remercié, contents des nouvelles et des photos. »

« Où en sont les plans de formation à la communication, tant de fois annoncés par la Congrégation ? »

« Nous pourrions créer « le prix du meilleur rédacteur ». Quelques maisons ont envoyé fidèlement leur papier chaque mois. Certains croient vraiment à leur mission. »

En attendant une réponse à tant de questions, les Cent numéros de « atemedia » se trouvent en lieu sûr non seulement dans les archives de la Province. Ils sont gardés aussi soigneusement dans la Bibliothèque Numérique de la Pisana, où le Père Julian Fox, de la Consulte mondiale de la Communication, a exprimé à plusieurs reprises ses encouragements pour ce vaste travail d'intérêt historique et littéraire, tandis que quatre tomes déjà reliés conservent sur papier notre propre histoire de ces dernières années.

Jean Baptiste BERAUD, sdb



IL Y A PLUS DE JOIE À ÉCRIRE QU'À LIRE

Nous sommes parvenus au numéro centenaire de @temedia. Quelle beau parcours ! Il y a de quoi s'arrêter après ce long temps de travail qui s'étend sur une dizaine d'année non pour mettre fin à ce grand chantier, mais juste pour évaluer et ouvrir à des perspectives d'avenir. @temedia a fait un chemin très encourageant et je suis convaincu que l'on peut encore faire mieux dans les jours à venir. Au 3^{ème} millénaire, aucun Apôtre du Christ, encore moins un fils de Don Bosco, ne peut rester en marge des moyens de communication sociale dont la Congrégation salésienne a mis sur pied un dicastère pour la communication sociale. Et le CG 26 au n°99 signale : « Les occasions de communication d'aujourd'hui deviennent pour les jeunes un moyen habituel pour se rencontrer, échanger des messages, partager avec rapidité, mais aussi d'une manière impersonnelle et virtuelle ». N'oublions pas que la grande majorité des jeunes ne se trouvent pas dans nos œuvres et que plusieurs, sinon tous se trouvent sur le champ de la communication où ils passent la grande majorité de temps à biper, zapper et surfer. C'est là le lieu du grand rendez-vous avec les jeunes aujourd'hui. Et nous, salésiens et éducateurs, devons y être présents pour accompagner les jeunes car ces moyens peuvent être très bénéfiques pour la formation intellectuelle, humaine et spirituelle des jeunes et devenir ainsi un rapide chemin d'évangélisation et de rencontre si nous savons regarder, écouter et orienter ensemble avec les jeunes. Comment le salésien fera-t-il entendre sa voix aujourd'hui si ce n'est pas les MCS. Le communiqué final du séminaire catholique sur les mass média (Nsawam, Ghana, Avril 1976) faisait entendre qu'il faut « reconnaître les mass média comme moyens authentiques d'évangélisation et de développement humain ».

@temedia ne prétend pas répondre à tous ces objectifs, encore faut-il qu'il améliore ses compétences professionnelles et soit doté d'un matériel de travail adéquat, mais il peut déjà nous permettre d'évaluer notre capacité de faire bon usage des MCS pour qu'ils servent d'instrument d'éducation et d'évangélisation. La province doit oser en beaucoup car les jeunes nous attendent impatiemment sur ce terrain si attrayant, diversifié et délicat. Déjà une radio à Ebolowa, des centres de formation en informatique, un studio qui doit encore être structuré, les éditions Don Bosco qui ont pris un bon élan, le site web à ajourner régulièrement, le bulletin salésien qui doit également se professionnaliser. Nous sommes champions dans l'analyse critique de ce que les jeunes lisent, des émissions qu'ils regardent à la télévision, les sites web qu'ils surfent. Bravo. Et pourtant, nous ne leur proposons rien de nouveau. Pourquoi ne pouvons-nous pas faire un magazine pour les jeunes, une chaîne de télévision, enrichir notre site web... Vous me direz que c'est très coûteux et trop engageant n'est-ce pas ? Oui vous avez raison mais c'est le prix à payer si nous voulons que les jeunes, si exigeants, nous prennent au sérieux. Pour @temedia, je me propose de répondre à deux petites que vous pouvez vous-mêmes compléter :

Pourquoi @temedia ?

@temedia est un outil de communication entre les différentes communautés de la province. Les confrères, et quelques fois les jeunes qui écrivent et c'est très encourageant, manifestent le désir de partager avec les autres ce qui se passe dans leur petit milieu. Chacun devrait avoir ce souci de partager avec les autres ses expériences salésiennes. Malheureusement, il y a parfois cette tendance à retenir pour soi ce qui se passe dans sa petite case. Dommage !

Que faisons-nous de @temedia ?

Cette deuxième question est liée à la première. Une fois que @temedia arrive dans la boîte email des confrères, il est imprimé dans la plupart des cas et déposé à un lieu où tous les confrères peuvent avoir accès. A chacun de lire une ou deux pages ou encore tout le numéro. Félicitation. C'est l'occasion de s'informer sur la réalité

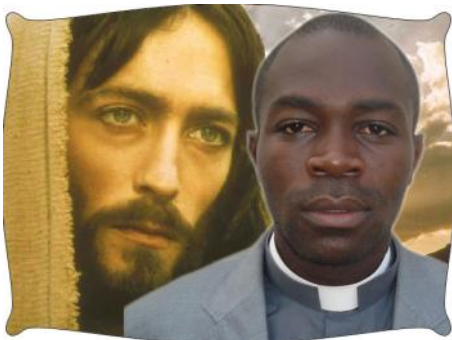
provinciale. Lire les articles de sa communauté ou de la communauté qu'on affectionne pour l'une ou l'autre raison c'est déjà bien. Mais lire les articles des communautés où l'on n'a jamais été, grandit notre sens d'appartenance à la communauté provinciale. Pourquoi ne pas mettre @temedia à la disposition des jeunes de nos œuvres, il pourra devenir un lieu d'échange entre les jeunes qui appartiennent à un même Mouvement Salésien.

Saint Luc débute son Evangile sur ces mots : « Ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé, ce que nos mains ont touché du Verbe de vie... nous rendons témoignage,... nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous.... Et nous vous écrivons cela pour que notre joie soit complète ». 1Jn. 1, 1-4. Le journaliste et l'Apôtre partage une même mission. Celle d'annoncer ce qu'ils ont vu, touché et entendu à la différence que le missionnaire rend témoignage à Jésus Christ mort et ressuscité. Tous écrivent dans le souci de susciter chez d'autres les mêmes sentiments de joie ou d'espérance. Pouvons-nous alors dire en paraphrasant Paul : Il y a plus de joie à écrire qu'à lire.

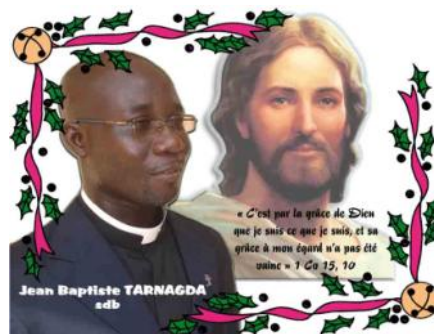
Rigobert, sdb



Les Ordinations sacerdotales



Samedi 3 Juillet 2010
d'Yves Martial Moukoko
(Brazzaville)



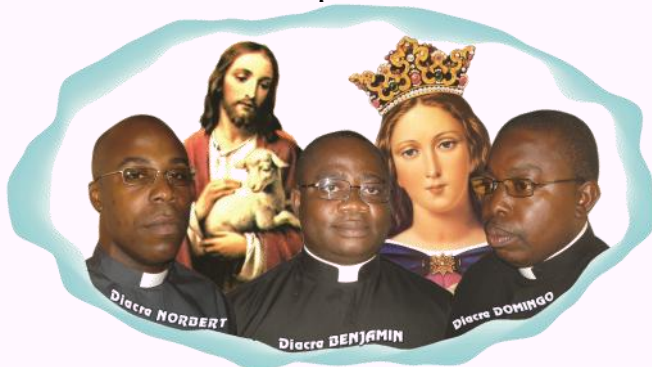
Samedi 3 juillet 2010
de Jean Baptiste Tarnagda
(Ouagadougou)



Padre Raimundo Ondo, sdb
Samedi 10 Juillet 2010
(Bata)

Les Ordinations diaconales

L'ordination diaconale de :
BEKOUROU Benjamin, NOKONOKO Domingo
et **ADJOR Norbert**
Salésiens de Don Bosco
Le Samedi 10 Juillet 2010 à 9 heures
À la Basilique de Mvolyé



« L'amour prend patience,
l'amour rend service »
1 Co. 13, 4



“Que ta volonté soit faite” (Mt 26, 42)

Le samedi 12 juin 2010 à 10h00
A l'Eglise de « Toutes les Nations' » de Gethsémani
Jérusalem/Israël
Par Mgr FWAD TWAL

1. Bukuru Jean de Dieu, *M.Afr* (Burundi) 2. Biyoghe Bi-Nyar Ollame Virgile Octave, *sdb* (Gabon) 3. Cecon Paolo, *sdb* (Italie) 4. De Gance Matthew, *sdb* (Etats Unis) 5. De Andrade, Lazaro Sanctos, *sdb* (Brésil) 6. Hembron Kanto, *M.Afr* (Inde) 7. Ochoa Carlos Arturo, *sdb* (Equateur) 8. Piekarzewski Adam, *sdb* (Pologne) 9. Rabe Antoine, *sdb* (Italie) 10. Savogin Lucio, *sdb* (Italie)

Les Vœux perpétuels

- ♦ Samedi 17 Juillet 2010 : Nicolas Umoh (Akure - Nigéria)
- ♦ Dimanche 18 Juillet 2010 : Eric Yawo Alakou (Kara - Togo)
- ♦ Dimanche 25 juillet 2010 : Ulrich Makoumbou et Davy Bouétoutamio (Brazzaville - Congo)
- ♦ Dimanche 8 août 2010 : Raphaël Coomlan Coulibaly (Korhogo - Côte d'Ivoire)
- ♦ Dimanche 15 août 2010 : Émile Mefoudé (Yaoundé - Cameroun)

Mardi 31 août 2010, profession des novices (Gbodjomé - Togo)

Cameroun - Yaoundé

Célébration et commémoration du 1^{er} mai à Yaoundé

« **Combattons les vulnérabilités en milieu professionnel** » tel est le thème de la 124^{ème} journée internationale du travail célébrée et commémorée le 1^{er} mai à Yaoundé.

Vers 7 heures du matin, des groupes de travailleurs du secteur public et privé de Yaoundé convergent vers le boulevard du 20 mai. Au fur et à mesure le nombre grossit, les rues des alentours se remplissent de marrée humaine. On peut lire sur des banderoles et pancartes : " 124^{ème} journée internationale du travail, combattons les vulnérabilités en milieux du travail, pour vaincre la pauvreté " ; " Syndicat des artistes et promoteurs culturels du Cameroun, SYNAPROCAM, L'art c'est ici chez nous. Ensemble, levons-nous et soutenons l'art et la culture camerounaise " ; "Merci à son excellence Paul Biya de rester à l'écoute des problèmes des transporteurs" etc.

Vers 9 heures, les différentes personnalités commencent à arriver. Les tribunes installées pour la circonstance, il y a quelques minutes vides se remplissent. 9 heures 45, le comité d'accueil du ministre du travail et de la sécurité sociale, Robert Nkili se met en place.

Quelques minutes plus tard, au loin retentit la sirène de l'escorte du ministre. Le voici, il descend de la voiture, salue le comité d'accueil, arpente le tapis rouge, serre les mains des personnalités assises à la tribune d'honneur. Tout le monde se met debout, la fanfare de la gendarmerie exécute l'hymne national.

Puis, le chef de la cellule de la communication du ministère du travail et de la sécurité sociale, AFFA Siméon déroule le programme de la fête : décoration des travailleurs de lutter contre la vulnérabilité et le dialogue social, l'animation culturel, allocutions des responsables des centrales syndicales, le discours du ministre du travail et de la sécurité sociale, la marches des travailleurs, fin des festivités vers 14 heures suivies des différentes invitations et cérémonies dans les milieux professionnels.



CÉRÉMONIE DE DÉCORATION

La cérémonie des décorations des travailleurs qui ont excellé en manière lutte contre les vulnérabilités et la pratique du dialogue social commence. Le maître de la cérémonie procède à l'appel des récipiendaires. Cent et un récipiendaires reçoivent les médailles d'honneur en argent, soixante cinq en vermeil et trente cinq en or. Parmi les récipiendaires, cinq sœurs reçoivent les médailles d'argent, de vermeil et d'or.

Je m'approche, me fraye un passage parmi la horde de journalistes et de photographes pour immortaliser ces instants de joie. Le ministre du travail et de la sécurité sociale tient à décorer lui-même les sœurs. Il lance à son collègue du ministère de l'emploi et de la formation professionnelle, Zacharie Pervet « Laisse-moi les sœurs ! ». Il épingle sur le col de leurs robes les médailles en or. Leurs visages ridés scintillent de joie.

Monsieur Affa Siméon, annonce la fin des décorations.

ALLOCUTIONS DES SYNDICALISTES

Trois responsables des centrales syndicalistes prononcent leurs allocutions. Monsieur Issac Bisala de l'UGCT (Union générale des travailleurs du Cameroun) martèle du haut du pupitre « Malheur à ceux qui bâtissent leur richesse dans le sang des travailleurs ». Le camarade Louis Sombe Sala de la Centrale de syndicat autonome du Cameroun (CSAC) dans un ton virulent, parlant des travailleurs, clame « Changement, ils veulent le vrai changement. » Plus loin, il vilipende les entreprises qui profitent de la conjoncture actuelle pour exploiter les employés. Il donne en exemples les brasseries du Cameroun, Bolloré et Orange Cameroun qui n'investissent pas dans le social. Des applaudissements retentissent. Il qualifie ces entreprises de "jungle".

Interpellant le gouvernement, il dit « Le Cameroun est paradis de lois mais un enfer pour les faire observer ». A la fin de son discours le public l'ovationne.

Suite p.9

Cameroun - Yaoundé

Célébration et commémoration du 1^{er} mai à Yaoundé

ALLOCATION DU MINISTRE

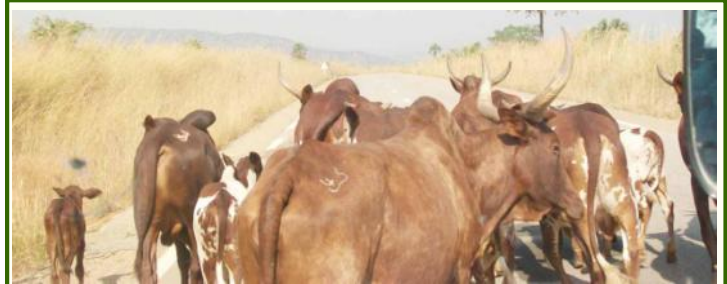
A 11 heures 45 minutes, le ministre Robert Nkili prononce son allocution. Il salue les travailleurs, passe en revue la lutte des travailleurs pour arriver à cette journée. Faisant le bilan des actions du gouvernement pour l'amélioration des conditions des travailleurs, il reconnaît que « les violations des droits des travailleurs sont hélas monnaie courante ». Concernant la protection des travailleurs, il tonne « J'ai dit à Douala et je le répète ici, ça sera dur et très dur. Il sera difficile de licencier un camerounais, qu'il soit délégué du personnel ou simple travailleur. Il sera aussi difficile que les chefs d'entreprises refusent d'appliquer les conventions négociées et totalement signées, ça sera dur et très dur ! ». Les travailleurs applaudissent. Il poursuit son discours et termine en souhaitant bonne fête à tous les travailleurs et travailleuses.

Après ce discours, le ministre procède à la remise du trophée de la lutte contre les vulnérabilités au ministère de la sécurité sociale et celui du dialogue social à Camtel.

A 12 heures 10 minutes, commence le défilé. Les différentes centrales syndicales passent suivies des entreprises et les ministères liés au travail. Chaque entité avec sa spécificité. Entre temps, dans les coins et recoins du boulevard du 20 mai, d'autres attendent, ça bavarde.

A 15 heures 30 minutes, la cérémonie prend fin. Le ministre du travail et de la sécurité sociale se retire suivies des autorités et des personnalités. La cérémonie prend fin, les travailleurs et travailleuses prennent d'assaut les bars des alentours du boulevard du 20 mai.

MagEy, sdb



LE PRÉSIDENT TCHADIEN INVITE SES COMPATRIOTES À RELEVER LE DÉFI DE L'INDÉPENDANCE ALIMENTAIRE

Ces dernières années avec l'exploitation du pétrole et les changements climatiques, l'agriculture tchadienne n'arrive pas à nourrir sa population. Cette année, une famine se pointe à l'horizon. Le gouvernement est obligé d'importer des céréales d'une valeur de 16 milliards de francs Cfa, selon le Président Idriss Déby Itno, lors de son discours inaugurant l'aménagement de 20 000 hectares de terres agricoles à Bamou (350 Km au sud de N'djaména).

Lors de cette inauguration, le Président Idriss Déby, à inviter ses compatriotes à « se mettre résolument au travail pour relever le défi de la souveraineté alimentaire ». Pour lui, « les Tchadiens doivent prendre leur destin en main ». Nous devons compter d'abord sur nous-mêmes pour assurer notre alimentation martèlera-t-il.

Au niveau du gouvernement, cette souveraineté alimentaire passe, selon Idriss Déby par « des programmes de grande envergure en faveur de l'agriculture », notamment, les « aménagements agricoles et hydro-agricoles sur l'ensemble du territoire national ». En outre, le président fait savoir que des « charrues, les tracteurs, les motoculteurs, les semences améliorées et les intrants seront immédiatement mis à la disposition des agriculteurs.»

Pour le président Idriss Déby, ce programme de développement de l'agriculture sera accompagné par la construction des routes, des pistes rurales, des ponts et autres ouvrages de franchissement pour permettre l'écoulement des produits agricoles.

A croire le Président Idriss Déby, d'ici deux ans, les Tchadiens mangerons à leur faim. Wait and see comme disent les Anglais.

MagEy, sdb



Cameroun - Théologat

Il a parcouru toutes nos maisons, il a rencontré chacun d'entre nous...

Le Mercredi 12 mai 2010 à 16h, le conseiller régional pour la région Afrique et Madagascar, le Père Guillermo Basañes, commençait sa visite extraordinaire à la 18ème et dernière communauté de la province, le Théologat saint Augustin de Nkol'Afeme. Bien que le Directeur, le père Grégoire, soit encore absent parce que « supérieur à la rue » (Cf article P. Benoît, p. 12), le père Roland a pris les dispositions nécessaires pour que la visite se déroule dans les meilleures conditions en attendant l'arrivée du Directeur pour le Vendredi 14 mai. Pendant sa visite, le Régional a eu l'occasion d'adresser tous les soirs le traditionnel « mot du soir » aux confrères où il présentait l'objet de sa visite, la vie et le fonctionnement de la maison de la Pisana, les principes du discernement, le but du scrutin, la nouvelle répartition géographique en vue, et le nouveau cursus de formation des coadjuteurs. Chaque jour, il a présidé l'Eucharistie avec les confrères sans oublier la rencontre individuelle d'au moins 1 heure et 15 minutes par personne pour les 34 confrères de la maison.



Ph. Rigobert. 19 mai 2010

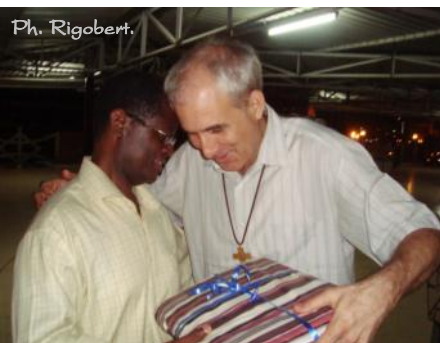
Photo de la Communauté Saint Augustin de Nkol'Afeme (Cameroun-Yaoundé) avec le régional, Père Guillermo lors de sa dernière visite extraordinaire à la Province ATE : 26 Étudiants en Théologie des provinces ATE, AFO et AFW, 3 coadjuteurs en études théologiques, 2 étudiants de philosophie et 3 formateurs.

Le mercredi 19, le Régional achève sa visite par deux rencontres importantes. D'abord avec l'équipe des trois formateurs de la Maison, ensuite avec toute la communauté. Et pour clôturer cette visite autour du Seigneur, l'Eucharistie est à 18 heures 45 minutes. Après la Messe, un agapè, des remerciements et le départ du père Guillermo pour la maison Don Bosco où se tiendra le lendemain (le 20 mai), le Conseil Provincial pour clôturer cette visite extraordinaire de quatre mois à la province ATE. Il prendra aussi part au curatorium du 21 et 22 mai avec le provincial de l'AFO, Père Faustino, le représentant de la province AFW, Vicaire Provincial et Père Maître de ladite province, Père Silvio et bien entendu le provincial de l'ATE Père Manolo.

Rigobert

La Province ATE remercie le Père Guillermo pour son séjour dans la Province

Vendredi 21 Mai, rendez-vous à 18h30 à la maison Provinciale Don Bosco avec tous les confrères présents dans la ville de Yaoundé. De quoi s'agit-il ? Le Pèlerin des 18 communautés de la Province est au terme de sa marche. Il faut lui adresser les remerciements au nom de tous les confrères de la Province. A 18h 30 exactement, la cloche résonne. Tout le monde est à la chapelle. On remarque déjà la présence du Père Faustino et Père Silvio (venus pour le curatorium). C'est le 8ème jour de la neuvaine à l'Esprit Saint. Après la prière, on se dirige vers la grande terrasse habituelle pour tous. Un repas fraternel est partagé.



P. Anacleto remet le Cadeau-souvenir au P. Guillermo



P. Silvio (Vicaire Provincial AFW) Et Nicholas (2^e Année Théo/AFW)

Avant la fin du repas, le Père Anacleto remercie le Père Guillermo au nom des confrères et lui offre un petit souvenir. Le père Guillermo à son tour, dit sa satisfaction d'avoir sillonné la province et inscrit les quatre mois dans son expérience missionnaire en Afrique. Le repas se termine avec la prière à 20h 50. Au revoir, c'est le retour dans des différentes communautés.

Rigobert

Cameroun - Mimboman 3

« Mes amis seront Jésus et Marie. La mort mais pas le péché ».

Plus de 87 (quatre vingt Sept) enfants de différents oratoires de la paroisse salésienne Marie Auxiliatrice de Mimboman, accompagnés par le Père Jean Baptiste QUANG, responsable de l'oratoire Saint Dominique Savio de Mimboman avec une équipe animatrice dont trois sont pré-novices.

Tous ont fait un déplacement le 2 mai 2010 au théologal Salésien St Augustin (Nkol'Afeme), pour une journée de retraite en mémoire de la saint Dominique Savio.

L'activité a débuté par le mot de bienvenue du Père Marco, économiste du théologal saint Augustin suivi d'une prière d'ouverture. Après la prière, les enfants se sont regroupés sur le terrain de Basket Ball pour les différentes activités animées par les animateurs et les pré-novices. Par la suite, ils ont regagné la salle pour le thème de la retraite qui stipule : « la vie de Saint Dominique Savio. » Ce thème est animé par la coordonnatrice de l'oratoire, M^{lle} ATANGANA. Dans son allocution, elle a demandé aux enfants de vivre à la manière de Saint Dominique Savio. Après le thème, les enfants se sont dirigés à la chapelle pour la messe. Elle est dite par le Père Jean Baptiste QUANG. Dans son homélie, il a recommandé aux enfants de s'aimer les uns, les autres comme Dieu les a aimés en envoyant son Fils unique sur la terre, pour les sauver ». La première partie du programme est achevée par un repas familial.

Dans l'après midi, il y eut un match amical de football qui opposa l'équipe de l'oratoire de Nkol'Afeme à celle de saint Dominique Savio de Mimboman. Score final 3 # 2 en faveur de Nkol Aféme. Pour finir la journée, une prière a été faite par le Père Marco donnant la possibilité à l'oratoire Dominique Savio de regagner Mimboman.

Mbacho Merci (Prénovice salésien)



Centrafrique - Damala

Enfants, témoins de la résurrection du Christ...

La résurrection du Jésus Christ du séjour des morts est une invitation que Dieu fait à l'humanité pour que celle-ci, par le Christ Jésus, découvre l'amour véritable auquel elle est appelée. C'est dans cette dynamique que le Centre de jeunes Don Bosco de Damala a organisé du 23 au 24 avril la Pâques des enfants.

Vendredi 23 Avril

Tout a commencé par un partage sur le thème : "Enfants, témoins de la résurrection du Christ." Après avoir expliqué aux enfants qu'ils pouvaient témoigner de la résurrection chaque fois qu'ils feront une bonne action telles que : bien étudier, aider les autres, respecter les parents... Pour la fin de cet après midi, une classe de chants suivie d'une projection de film venaient égayer l'ambiance de l'après midi qui avait pris fin par un « je vous salue Marie ».

Le samedi 24 Avril

Pour cette journée, plusieurs jeux ont été organisés dans l'objectif de mettre les enfants dans ce climat de fête qu'offrait la Pâques. Une cour pour le jeu, un espace de convivialité et de fraternité, tel était, cet après midi. Juste après la kermesse, débutait la soirée culturelle avec les concours de sketch et de chorégraphie.

Comme tous les 24 du mois, à



18h 30, les enfants participent à la messe dédiée à la très sainte vierge Auxiliatrice. Présidée par le Père Désiré ADJECKAM, cette messe venait mettre un terme aux festivités marquant cette Pâques des enfants.

Puisse le Seigneur ressuscité nous donner les grâces nécessaires pour mieux témoigner de Lui auprès des jeunes et avec les jeunes dans le quotidien.

Jerry MAT, sdb



"C'est par des petits gestes de chaque jour que nous pouvons tendre vers la sainteté."

C'est avec ces petits mots qu'avait débuté la fête de Dominique SAVIO au centre de Jeunes Don Bosco Damala. Il était 15h30 quand les animateurs, les enfants de l'oratorio, du foyer Michel Magon ainsi que les jeunes du Centre professionnel étaient rassemblés dans la bibliothèque du Centre pour la circonstance. Après un mot de bienvenue qui leur était adressé, la fête annonçait ses couleurs aux rythmes de la musique que proposait le frère Jerry Mat avec la chanson "Ton nom est Dominique...".

Chantées main dans la main, les paroles de ce morceau venaient redire en bref la vie de ce jeune saint, modèle à proposer à tous ces jeunes en quête d'une identité. L'un des points marquants de cette journée était la réflexion sur :

- ◆ La vie de Dominique
- ◆ Sa volonté face aux études
- ◆ Son chemin de sainteté

Sachant bien évidemment que le public était des jeunes élèves. Le deuxième point touchant les études a été expliqué en long et en large afin d'interpeller les jeunes à se donner aux études. Et pour mieux faire passer ce message surtout aux tout petits, deux animateurs ont réexpliqué ce qui était dit en français en langue locale. Pour ce qui est du troisième point, l'invitation a été faite aux jeunes et enfants à mieux vivre leur quotidien en faisant bien ce qu'ils avaient à faire. En agissant ainsi, ajoutait le Fr

Mat, "nous marcherons comme Dominique, vers la sainteté à laquelle nous sommes tous appelés".

C'était avec la prière à Dominique SAVIO, que ce moment de réflexion a pris fin.

Avec Dominique, vivons la sainteté au quotidien !

Mat Jerry, sdb.



Guinée Equatoriale - Malabo

¡ Extraordinarias Visitas !

Extraordinaires, ont été les deux importantes visites qui ont récemment honorées notre présence salésienne à Malabo. L'une, extraordinaire parce que exceptionnelle et événementielle, l'autre « extraordinaire » (salésiennement parlant) parce que canonique et faite « au nom » du Recteur Majeur (cf. C 127, R 104). La première fut celle de notre nouveau provincial : le père Manolo Jiménez en tournée de prise de contact, fraternelle avec ses confrères et, pastorale avec la réalité plurielle de l'ATE; la deuxième visite, celle d'un des membres du Conseil Général de notre pieuse Société de saint François de Sales, le Régional pour l'Afrique et Madagascar, le père Guillermo Basañes. Les séjours respectifs de nos deux visiteurs, ont été des moments de partage et de révision de notre vécu de religieux-salésiens en mission.



Más vale tarde que nunca. Prevista, o mejor dicho, programada poco después de su toma de posesión en Yaundé, la visita a Malabo de nuestro nuevo Inspector de ATE se realizó, por fin, los días 14, 15 y 16 de abril. Después de un largo ejercicio impuesto de paciencia en la sala de espera del aeropuerto de Bata, P. Manolo Jiménez pisó por primera vez el suelo malabeño, a unas horas muy avanzadas. Fue Paco quien le fue a coger al aeropuerto de Malabo. Al día siguiente, el jueves, por la mañana dio los "Buenos Días" a los alumnos de la ESO y Bachillerato del Colegio español, y dedicó el resto del tiempo a los coloquios con los hermanos. Por la tarde,

visitó la obra entera y pudo encontrarse (y hablar, desde luego) con los animadores y pre-animadores del Centro juvenil reunidos en su tradicional encuentro de formación. Terminado el encuentro de formación, animadores, pre-animadores y otros jóvenes acostumbrados de la oración de los jueves por la tarde (Comunidad con jóvenes en nuestra capilla comunitaria), pudieron escuchar las "Buenas Noches" del P. Manolo. Después de la cena, siguió con los coloquios fraternales. El viernes, último día de visita, el Inspector celebró la eucaristía matinal con nuestras hermanas salesianas (HMA) de María Auxiliadora (vecinas). Lue-

go, dio los "Buenos Días" a los alumnos de Primaria del Colegio. Más tarde, se fue con P. José Miguel a encontrar a Monseñor Ildefonso Obama, Arzobispo de Malabo. A la vuelta de la Catedral, José Miguel y el padre Inspector pararon en Ceiba (Agencia de la Compañía aérea guineana) para confirmar su vuelo de vuelta. Tuvieron que cambiar el vuelo. Y, después de la comida y la espera un poco pesada de algunos documentos que tenía que llevar con él, se fue casi corriendo al aeropuerto, porque la hora de facturación se le escapaba ya.

Guinée Equatoriale - Malabo

¡ Extraordinarias Visitas !

Una semana después de que nuestro nuevo Inspector acabara su primer contacto con la realidad y los hermanos de Malabo, hemos tenido el privilegio de acoger (un poco con antelación con respecto al único programa del anuario que teníamos) al Consejo Regional para África y Madagascar, el padre Guillermo Basañes. Llegó al atardecer del viernes, día 23 de abril. Y, a penas se instaló y tomó algo en nuestra casa, le llevamos al Centro cultural español para presenciar la obra teatral "El hombre de la Mancha. Don Quijote", de Miguel de Cervantes. Un musical teatral presentado por el grupo "Saltimbanquis", grupo que dirige nuestro hermano José Miguel. La visita canónica empezó el día de conmemoración de María Auxiliadora, el 24. Después de celebrar la eucaristía en el internado de María Auxiliadora, con las hermanas salesianas y sus alumnas internas, el padre Guillermo Basañes encontró la comunidad entera en la sala de televisión para la charla inicial de la visita. En primer lugar, apoyándose sobre las Constituciones y los Reglamentos de nuestra Congregación, el padre Guillermo Basañes precisó las condiciones y el sentido de la visita extraordinaria. Luego, hubo un momento de expresión de los hermanos. Terminada esta reunión inicial, el Regional empezó los coloquios con los hermanos. Por la tarde, habló a los jóvenes que participan en el grupo formativo Don Bosco (grupo compuesto esencialmente de animadores y pre animadores del Centro juvenil) y se encontró con el grupo ADMA de la Parroquia. El domingo, día del Señor y día pastoralmente cargado, el padre Basañes dio una vuelta por el barrio y siguió con los coloquios. Celebró la misa (juvenil) de las siete de la tarde. El lunes, día de la comunidad, el Regional presidió la misa comunitaria. Más tarde en los "Buenos Días" a los alumnos de la Secundaria, a partir de su propia historia, llamó la atención sobre el peligro de dejarse comprar

por algunas potencias mundiales (mercado internacional de cerebros). Luego, se fue con José Miguel a saludar al Arzobispo. De vuelta a casa, el Regional coincidió con el padre Pergentino Borupu que vino a Malabo para un encuentro de la AECID (Agencia Española de Cooperación Internacional para el Desarrollo). Aprovecharon para acordar el itinerario para el viaje a Madagascar (EE.EE. a los directores e inspectores de la zona francófona, animados por el Rector Mayor, Pascual Chávez Villanueva). Por la tarde, P. Basañes asistió en los patios del Centro juvenil antes de encontrarse, en la casa parroquial, con el Consejo parroquial. El martes, último día de visita, el padre Regional celebró la eucaristía en la comunidad de las salesianas (vecinas nuestras) y, habló en los "Buenos Días", de la impermeabilidad del pato en el agua, a los alumnos de

primaria. A las nueve en punto, todos los hermanos suspendieron sus actividades y se concentraron en la sala comunitaria para escuchar la comunicación y el comentario del informe de fin de visita extraordinaria del Regional. Antes de que le llevara Paco al aeropuerto, el padre Guillermo Basañes tuvo, durante el recreo en el Colegio, un contacto directo con los alumnos (Asistencia salesiana).

Más que una visita de "Superior" a una comunidad religiosa, los momentos pasados con el padre Basañes, han sido muy fraternales. Sus palabras en cosas serias y menos serias, siempre acompañadas de buen humor, han enriquecido el espíritu (el ambiente) fraternal que caracteriza nuestra comunidad.

Paul II Clark TEGUE, sdb.



Guinée Equatoriale - Mikomeseng

ECHO DE MICOMESENG RENCONTRE ANIMATEURS DE BATA ET DE MICOMESENG

La monnaie a été rendue. Les animateurs de Bata avaient bien voulu rendre la monnaie à ceux de Micomeseng. Rappelons que le 19 février déjà, les animateurs de Micomeseng avaient visité ceux de Bata dans le cadre d'une sortie prévue dans leur plan d'activités. Au terme de cette visite, les responsables de Bata avaient émis le vœu de se rendre à Micomeseng dans les brefs délais.

VISITE INÉDITE.

Ainsi fut dit, ainsi fut fait, la rencontre de Micomeseng eut donc pour cadre le Centre des Jeunes Don Bosco et vit la participation d'une douzaine d'animateurs de Bata accompagnés de deux salésiens, en l'occurrence du P. Ludovic et du Fr. Antonio, en plus de la quinzaine de Micomeseng, ayant en tête le Fr. Bienvenu. La visite qui était la première en son genre, avait donc pour double objectif, faire amples connaissances entre les deux groupes frères, visiter la belle cité de Micomeseng et voir ensemble comment organiser le prochain Mouvement Salsésien des Jeunes (MSJ), autour des festivités marquant le 25^e anniversaire de la présence salsésienne en Guinée.

JOURNÉE DU 16 AVRIL

Après leur arrivée aux environs de 20h, les hôtes de Bata furent accueillis et installés dans les locaux préparés pour la circonstance. S'en suivirent l'animation des chants et des histoires drôles au cours desquels les jeunes purent découvrir une fois encore la créativité et l'ingéniosité du Fr. Bienvenu dans sa manière de faire l'animation. Ce fut autour de 23h30 que les jeunes, après un léger dîner, se couchèrent.



JOURNÉE DU 17 AVRIL

Le lendemain matin, après quelques exercices physiques suivis du bain, tous se rencontrèrent dans l'église pour la traditionnelle messe de 7h dans la paroisse. La messe était présidée par le P. Antonio Muñoz, vicaire de la paroisse. Il profita de cette occasion pour souhaiter la bienvenue aux jeunes de Bata au nom de toute la communauté paroissiale. Le reste de la journée fut ponctuée par diverses autres activités, dont la visite de certains lieux touristiques de la ville, des œuvres sociales des Sœurs de la Charité, de la léproserie et de la Mairie de Micomeseng.

Pour finir, soulignons que les jeunes eurent l'occasion de bénéficier de la visite du P. Manolo qui, de passage dans notre communauté, venant de Malabo, profita pour saluer et dire un petit mot d'encouragement pour ces genres d'initiatives.

Vers 16h30, la délégation de Bata reprit la route pour retrouver leurs respectives responsabilités au niveau de la paroisse.

La visite fut très positive dans le sens où elle permit aux animateurs des deux Centres de partager les expériences tant positives que négatives qu'ils vivent dans l'exercice de leurs activités.

Bienvenu Tanga, la voix de Micomeseng

Guinée Equatoriale - Mikomeseng

ENCUENTRO FAMILIA SALESIANA



La expresión « familia salesiana », a pesar de todo lo que se diga, sigue siendo una pura teoría. Teoría en la medida en que todavía no se hace realidad en nuestro cotidiano. Así que el ideal sería que mensualmente o mejor dicho trimestralmente, los miembros constitutivos de esta familia se reuniesen para hacer efectivo los dichos, porque entre dichos y hechos, hay todavía una gran cuneta. Sin embargo, se nota una real voluntad por parte de los responsables de las diferentes comunidades salesianas y varias de la región continental de Guinea Ecuatorial. Fue en esta perspectiva que el último 24 del mes de abril, en la ciudad de Niefang, en la casa de la Hermanas Concepcionistas, se organizó un retiro de la familia salesiana. Casi todos los miembros de la familia estuvieron presentes, sólo faltaban P. Jesús Lozano y P. Armando por razones de pastoral parroquial y desgracia familiar respectivamente.

En total, 14 miembros, cuyos 02 hermanos de la

En total, 14 miembros, cuyos 02 hermanos de la comunidad salesiana de Mikomeseng, 04 hermanos de la comunidad salesiana de Bata y 08 hijas de los Sagrados Corazones de Jesús y María de 03 comunidades diferentes de Bata y de Evinayong. El retiro empezó a las 10 horas de la mañana con Laudes en la bonita capilla de las Concepcionistas. La charla que siguió la oración de la mañana tenía como tema central: "¿Cómo ser discípulos y testigos?" Tema animado por el hermano Antonio de la comunidad de Bata. Don Antonio habló de cómo, testigos de todo lo que hemos oído y escuchado, lo podemos llevar a los jóvenes, los ancianos y enfermos. En esta misma línea de reforzamiento de la familia, nos hizo ver por medio de una proyección, la intervención del Rector Mayor sobre el tema de la evangelización como familia salesiana. El título de la proyección era: "Señor, queremos ver a Jesús".

Aprovechamos también de este encuentro para tener una asamblea cuyo tema era "¿Como familia salesiana, cómo podemos evangelizar? Se trataba en realidad de una voluntad de unificación de las fuerzas para la evangelización y la educación de la juventud. El retiro se terminó con la misa de acción de gracias y de una mesa fraternal muy bien preparada por las hermanas.

Al salir de este encuentro, todos emitimos el deseo que ese tipo de iniciativa se hiciese posible cada año para reforzar nuestros lazos fraternales. En las 3,00 horas de la tarde, nos despedimos unos a otros.

Bienvenido Tanga, la voz de Mikomeseng



Madagascar, Antananarivo

LES SUPERIEURS A LA RUE

Madagascar : 02 au 08 mai 2010

A l'occasion de la Retraite des Conseillers Provinciaux et des Directeurs, retraite prêchée par le Recteur Majeur.

LE 11 MAI 2010

Après la retraite prêchée aux directeurs et membres des Conseils provinciaux d'Afrique et de Madagascar d'expression francophone, les membres du Conseil provincial de l'ATE et quelques directeurs se sont réveillés très tôt pour s'en retourner à leur Province. Mais les aiguilleurs du ciel de la capitale malgache n'ont pas vu juste. Et nos supérieurs ont vu les dieux du retard leur tomber sur la tête.

Voyez plus tôt ! Toutes les formalités d'embarquements sont terminées dès 08h00, heure locale. Là débute une longue attente, avec des informations qui tombent au goutte à goutte. Finalement cinq heures trente d'attente. L'arrivée 3h plus tard à Johannesburg ne donne plus d'espoir d'atteindre Douala comme prévu. L'arrivée à Johannesburg est marquée par l'accueil embarrassé des représentants de *Air Madagascar*. Une seule promesse nous est faite : un repas du soir de 100 Rands, monnaie sud africaine et un petit déjeuner ; pour la nuit, on nous présente les réservations de l'hôtel en ville, mais parmi nous plusieurs n'ont pas la possibilité d'aller en ville, faute de visa. Sur cette proposition, nous formons un bloc inséparable : alors « tous à la rue » !

L'aile de transit de l'aéroport de Johannesburg, à ce moment de l'année, début de vacances et Coupe du Monde obligent, est très

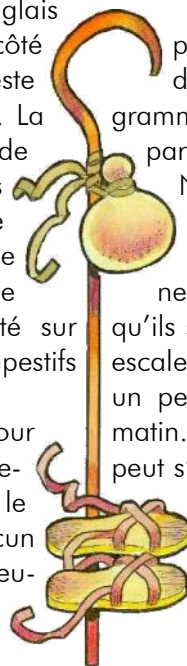
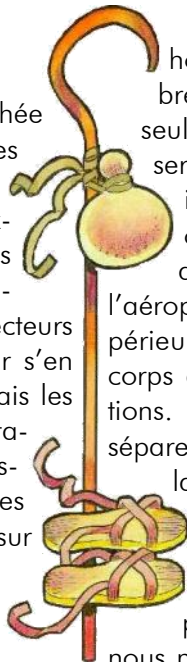
fréquentée. C'est là notre hôtel, ce sera là notre chambre, pour la nuit, avec pour seule commodité les chaises qui servent pour l'attente. Le détail important qu'il ne faut pas oublier c'est que c'est l'un des endroits les plus frais de l'aéroport "Oliver Tambo". Les supérieurs vont rapidement faire corps avec leurs nouvelles installations. Une barrière de police nous sépare de l'autre aile de l'aéroport, la petite ville, grouillant de bruits, magasins, bars, restaurants, hôtel, et autres points d'attraction. Il faut passer de ce côté-là, car nous ne pouvons pas nous contenter des chaises et du froid. Il faut manger pour pouvoir passer cette nuit-là. Nous traversons la "barrière" de police prendre notre repas du soir, au restaurant, repas fait de *Beef, Chicken, Cheese, Rice* et autres *Water, Juice*. Il faut faire toutes les commandes, en Anglais please ! Repassés de l'autre côté de la barrière de police, le reste se passe sans commentaires. La nuit a été très longue, faite de pas de passagers, des bruits des *trollers*, ces espèces de sacs à roue que chacun traîne quand il sort de l'avion, de froid hivernal, d'inconfort sur les chaises et de tours intempestifs aux toilettes.

L'avion qui est annoncé pour Douala ce même jour, mercredi 12 mai, à 13h 35 sera le nôtre, à condition que chacun paye une pénalité de 730 euros. Tous, nous nous tour-

nons vers *Air Madagascar*, le véritable coupable. Ils restent introuvables une grande partie de la matinée, jusqu'à cette fameuse minute où ils nous mettront vraiment à la rue. Et c'est à ce moment précis que les *Peoples vont vraiment se casser les C...*, une expression qui est restée fameuse dans notre délégation. Le représentant parjure décline toute responsabilité, il dit ne rien pouvoir faire pour nous. L'âpre discussion n'aura servi à rien. Les *Peoples* se sont déchaînés mais rien n'a changé au sort des "supérieurs de la rue". *Air Madagascar* persiste et signe : tous à la rue ! Et à la rue comme à la rue, l'on sait se débrouiller. Même s'il faut encore attendre une journée entière, il n'est pas question de retourner à l'hôtel, du moins notre hôtel de fortune.

Et quand nous quittons finalement Johannesburg, il est minuit 40 du jour suivant, nous avons goûté à la rue. Bilan : pas de douche, pas de lit, pas de confort, pas de repas régulièrement programmé, l'inquiétude des bagages parti à Douala sans nous, etc. A Nairobi, prochain escale du jour de l'ascension, la rue a un goût différent. Les *Peoples* ne se sont plus rien cassés puisqu'ils sont maîtres de leur prochain escale, Douala 21h30 et Yaoundé un peu plus tard, vers 02h00 du matin. A la rue comme à la rue, on peut s'y faire, en tout cas, il faut s'y faire.

Benoît NZIE, Sdb
Un voyageur à pas perdu !



Espagne

Lettre du père José Antonio Vega aux confrères



Père José Antonio Vega

Cher confrère,

Il y a 25 ans, autour des mêmes dates, mon Provincial de l'époque me proposait d'aller en Afrique pour animer la nouvelle Œuvre de Bata. J'avais répondu Oui. Les affectations à Malabo, à Yaoundé ou comme Provincial de l'ATE ont été dans la même ligne.

J'étais disponible à continuer à servir en ATE selon les décisions du Provincial actuel. Le Recteur Majeur, le 8 février, dans le voyage entre Pointe Noire et Brazzaville m'avait manifesté son désir de m'affecter ailleurs. Il m'avait fait aussi quelques propositions. Profitant de sa visite à Barcelone le 23-25 avril pour fêter les 125 anniversaires de la présence de Don Bosco à Sarriá, il m'a appelé par téléphone en me donnant rendez-vous le 24 avril pour un entretien avec lui. Nous avons parlé de la Province ATE, de notre Chapitre Provincial, de certaines situations. Il m'a rappelé les mêmes propositions faites en février et il m'a proposé d'aller à Kenitra (Maroc) et j'ai manifesté ma disponibilité, à cause des difficultés de soutenir certaines présences de la Congrégation. Après, j'ai réfléchi et écrit au Provincial de la France, mon nouveau provincial, que c'est une façon de remercier les provinces et les confrères français qui ont travaillé depuis longtemps dans les pays de l'ATE, surtout au Gabon et au Congo.

Me déraciner de nouveau, juste 25 ans après mon arrivée en Afrique, c'est un sacrifice, mais je dois aller là où la Congrégation a besoin de moi. Je ne peux pas vous nier mes souvenirs et mes prières de ces jours pour les Œuvres et chaque confrère de l'ATE. Je vous ai manifesté avec sincérité mon remerciement de tout ce que j'ai reçu et aimé en ATE, et je crois aussi que je resterai dans certaines choses à votre disposition et collaboration. C'est la Province dans laquelle j'ai vécu la moitié de ma vie salésienne.

Je souhaite seulement vous dire que la présence de Kenitra n'a pas des stagiaires depuis... ! Je resterai ouvert à les recevoir, même temporairement... C'est l'Afrique...du Nord !

Pendant le mois de juillet je serais à Yaoundé pour prendre mes valises, et faire ce qu'on demandera. J'ai proposé vers le 10 août mon incorporation à Kenitra, sauf d'autres décisions des supérieurs ou du Provincial de Paris.

De nouveau, merci de votre soutien, de votre affection et de votre prière.

Mes salutations fraternelles.

En Don Bosco, José Antonio VEGA

Du 30 avril 2010

LA 44^E JOURNEE MONDIALE DES COMMUNICATIONS SOCIALES

Jean Baptiste BERAUD, sdb.

En cette année 2010, elle a eu lieu le dimanche 16 mai. Benoît XVI a rédigé son message sur le thème : « Le prêtre et la pastorale dans le monde numérique : les nouveaux médias au service de la Parole ». *Simple réflexions.*

Durant Vatican II, le 4 décembre 1963, Paul VI proclamait solennellement le Décret conciliaire « Inter mirifica » sur les moyens de Communication sociale. Le titre latin évoque « les merveilleuses découvertes techniques qu'avec l'aide de Dieu, le génie de l'homme a tiré de la création... ».

Une Eglise attentive aux médias

Entre autres décisions, ce texte proposait dans son numéro 18 une Journée annuelle mondiale des Communications sociales pour toute l'Eglise. Les Pères disaient : « Pour donner plus d'efficacité à l'apostolat multiforme de l'Eglise dans le secteur des moyens de communication sociale, on organisera chaque année...une journée pendant laquelle les fidèles seront instruits de leurs devoirs en ce domaine... »

Quatre ans après cette déclaration, en 1967, Paul VI lançait le Message pour la Première Journée Mondiale des Communications sociales. Depuis cette date, ils se sont succédés sans interruption. Leur somme constitue aujourd'hui une étude irremplaçable sur la place des Communications dans l'évangélisation. Nombre de journalistes et d'écrivains que l'on pense facilement indifférents à la pensée de l'Eglise sur ces questions savent en reconnaître la valeur. Il suffit de se souvenir des affirmations du Directeur d'un grand journal parisien, connu pour ses prises de position très libres, défendant ouvertement Jean Paul II en pèlerinage en France. Le Directeur de « Libération » parlait devant un auditoire stupéfait de rédacteurs chevronnés qui croyaient être sur la bonne piste en multipliant les articles sur ... « les valeurs du préservatif », et en traitant le Pape Wojtyla de « incapable de comprendre les jeunes ».



Le « numérique, moyen indispensable » pour annoncer l'Évangile

Benoît XVI écrit : « Les moyens modernes de communication font partie depuis fort longtemps des moyens ordinaires utilisés par les communautés ecclésiales... mais leur récente expansion et leur considérable influence en rende toujours plus importante et utile l'usage dans le ministère sacerdotal »

« ...Les voies de communication ouvertes par les conquêtes technologiques sont désormais un **moyen indispensable**. En effet, le monde numérique, en mettant à disposition des moyens qui offrent une capacité d'expression presque illimitée, ouvre de considérables perspectives... à l'exhortation Paulinienne : « Malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile ! » (1Co 9, 16).



Suite p.20



LA 44^E JOURNEE MONDIALE DES COMMUNICATIONS SOCIALES (suite et fin)

Jean Baptiste BERAUD, sdb.



Sans crainte, débarquer sur de nouvelles terres

Le Pape insiste sur les nouvelles possibilités. Fait rare dans un discours de ce genre, il multiplie les détails de tant de moyens à utiliser. Il énumère « photos, vidéo, animations, blog, site web, qui représentent des occasions inédites de dialogue et même des outils indispensables pour l'évangélisation et la catéchèse. »

Il recommande à chaque prêtre, en cette année sacerdotale, quatre points de recherche personnelle : compétence professionnelle, approfondissement théologique, solide spiritualité sacerdotale, dialogue continu avec le Seigneur. Il parle de « donner une âme à la toile ». L'Eglise n'a jamais peur de débarquer sur de nouvelles terres ;

Mais déjà l'Histoire a écrit quelques pages révélatrices. Elle se souvient de l'étonnement de la religieuse qui avait été appelée, dans les années débutantes d'internet, pour créer le site de la Conférence Episcopale française : « J'ai voulu commencer, expliquait-elle, en cliquant sur le mot « Dieu ». Les réponses se sont alignées sous mes yeux. Aucune ne faisait allusion au catholicisme. La vague la plus forte était une « avalanche » de textes, d'adresses, et de rencontres des Mormons. Je me suis dit qu'il fallait nous y mettre très vite. »

Une autre surprise a sonné comme la nouvelle annonce d'une très « Bonne Nouvelle ». Cela se passait aux USA. Une jeune fille cherchait sa vocation. Peu de gens travaillaient déjà sur ordinateur. Mais elle avait cette chance. Elle raconta : « Je me sentais attirée pour vivre avec des jeunes. J'ai cherché sur les listes des différentes Congrégations. Aux Etats-Unis, la plupart avait déjà internet. Après plusieurs réponses qui me précisaient « malades, vieillards, aide paroissiale », je tombais sur une qui me signalait « enfants, jeunes, écoles, centres professionnels ». Je cliquais sur ces mots. Quelques semaines plus tard, j'entrais chez les salésiennes de Don Bosco. » Journaux, radios signalaient rapidement les « nouveaux chemins des vocations » et les Médias du Vatican relevaient cette « première » des temps modernes.



DOMINIQUE SAVIO : UN JEUNE QUI VOULAIT ALLER PLUS LOIN...

Père Alphonse Owoudou, sdb, Prêtre éducateur (Lomé - Togo)

Dans le numéro @temedia du mois de Mai 2010, nous faisons allusion à certains de ces jeunes qui entrent dans nos institutions éducatives, et qui prennent au sérieux notre Projet éducatif et pastoral pour poser les jalons de leur propre projet de vie. Nous allons nous arrêter sur l'un d'eux : Dominique Savio. Pendant ce mois de Mai 2010, de Port-Gentil à Lomé, de nombreux adolescents, membres du mouvement ADS/ALAVI (+ Lumière et Vie) ont célébré avec moult manifestations le 25^{ème} anniversaire de leur présence dans les œuvres locales. Ce qui va nous intéresser ici, c'est principalement un double enseignement qui s'inspire de la théorie dite de l'apprentissage social, étant donné que l'Eglise canonise précisément des jeunes et des adultes pour nous les proposer comme des exemples à suivre.

Deux principes de la psychopédagogie pastorale

Don Bosco a fondé son œuvre au beau milieu du XIX^{ème} siècle. Donc bien avant que Pavlov et Watson posassent les bases de l'apprentissage de type comportementaliste. Cela a donc épargné notre système éducatif des habituelles influences behavioristes qui, bien que mécaniquement efficaces, ne portent pas vers un apprentissage humain mais vers un dressage et un conditionnement automatique. Il va falloir attendre que viennent certains auteurs à la fois respectueux des indispensables conditionnements et attentifs à l'impact de l'environnement pour conjuguer ces deux aspects dans ce qui est devenu une approche appréciable : l'approche socio-culturelle. Vygotsky nous laissera alors l'évidence du *développement proximal*, que Don Bosco avait déjà deviné et vécu dans sa « relation d'aide » (Rogers) avec ses jeunes.

La théorie de l'apprentissage social, résumée de façon vraiment ramassée, stipule que l'enfant assimile mieux les connaissances, surtout les comportements socialement désirables, lorsque ceux-ci sont vécus par leur entourage, qui devient ainsi un milieu porteur, une invitation plus cohérente à se



mettre « en phase » avec ces comportements. Cependant, il ne suffit pas que ces « initiateurs » soient de saints et admirables héros. Il est indispensable que les « modèles » soient accessibles à l'enfant. Ceci veut dire deux choses à mon avis. D'abord, que la relation éducative ou pastorale soit une de proximité, d'interaction directe. De deux, le modèle doit être proche, non plus simplement dans l'espace-temps, mais ontologiquement ; autrement dit, à la portée des potentialités, donc des capacités de l'enfant. Trop proche, le modèle n'éduque pas, puisqu'il est incapable d'éduquer, de « tirer au dehors » les potentialités de l'enfant. Trop éloigné,

il démotive et cultive la sous-estimation de soi. Nous allons appliquer cela à Dominique Savio, mais il s'agissait là du premier principe. Passons au second.

Revenons à Vygotsky, et constatons qu'entre ce que l'enfant peut faire tout seul et ce qu'il parvient à faire avec l'aide et l'encouragement de son environnement matériel et humain, il y a toute une marge intéressante. C'est cette marge que Vygotsky appelle la « zone proximale » du développement. Les tendances soixante-huitardes ont failli nous faire balancer dans un constructivisme si radical que pour peu on gommait de l'éducation la figure du maître, du père, et

de tous ces rôles asymétriques qui, par nature, obligent. Le principe du *développement proximal* a permis de démontrer que l'enfant, comme toute personne en apprentissage peut, certes, s'en sortir de ses propres efforts. Mais il apprend nettement plus et mieux si quelqu'un lui est « proche », d'où le qualificatif « proximal ». Naturellement, il a fallu redéfinir les modalités de cette « proximité » pour que la relation soit un plus, un atout, et non un cauchemar et un obstacle à l'épanouissement, comme on l'a déploré, hélas, dans une certaine pédagogie traditionnelle.

Suite p.22



DOMINIQUE SAVIO : UN JEUNE QUI VOULAIT ALLER PLUS LOIN... (suite)

Père Alphonse Owoudou, sdb, Prêtre éducateur (Lomé - Togo)

Dominique Savio : trop saint pour être un modèle ?

Si l'une des caractéristiques d'un modèle à suivre est précisément la proximité dans les deux acceptions que nous avons données à ce terme, le premier défi pour justifier la canonisation de Dominique Savio consiste à faire découvrir cet adolescent, à le faire connaître et aimer. Les historiens de la Famille Salésienne travaillent depuis la célébration du centenaire de la mort de Don Bosco (1818-1988) pour redécouvrir certains aspects de la vie de ce grand saint ; et parmi les aspects pédagogiques qui les ont intéressés, figurait le profil du « vrai » Dominique Savio. Nous savons qu'il ne figure sur aucune photo, et qu'au besoin l'on s'est contenté de quelques beaux visages d'enfants en Espagne et en Italie pour dessiner les premiers portraits que nous avons gardés jusqu'ici. Mais la question est plus sérieuse que les détails physiologiques. Dominique Savio était-il aussi parfait, surhumain et spirituel, que le raconte souvent Don Bosco dans ses écrits biographiques ? Les spécialistes conviennent aujourd'hui - et ce n'est pas le Père Kipulu qui va nous contredire - que dans le Dominique Savio présenté par la tradition salésienne, se rejoignent à la fois les caractéristiques d'un jeune piémontais réel et historique [né quelques mois après l'ordination de Don Bosco, décédé à Mondonio, non loin du Colle Don Bosco] et l'idéal que Don Bosco voulait enseigner aux jeunes des maisons salésiennes. Cet idéal se décline de façon explicite dans le manuel pédagogique que Don Bosco va publier à l'intention des jeunes, 3 ans avant sa mort, sous le titre « Il giovane provveduto ». La même année, il venait juste de publier la vie d'un autre jeune exemplaire, Louis Comollo. Tout le monde sait que lorsque quelqu'un



comme Dominique Savio ou comme Louis Comollo s'en va - et surtout quand il meurt - nous sommes enclin à focaliser notre jugement sur ses qualités (habituellement réelles) et peut-être à les idéaliser un peu, surtout si on l'adopte comme un exemple à suivre. Ainsi donc en ce qui nous concerne aujourd'hui, après avoir rendu Dominique Savio proche par la connaissance historique mais aussi en enseignant aux jeunes qu'il était un jeune « normal » - comme la plupart d'entre eux ! -, mais avec une ferme volonté de prendre au sérieux le message chrétien et la spiritualité de l'Oratorio de Turin, on peut alors montrer de façon plus linéaire qu'il est un modèle imitable, et qu'il n'est pas devenu saint à coup de baguette magique. La sainteté, ainsi dessinée, devient un projet où se rejoignent l'éducation, l'évangélisation et la grâce qui nous donne envie d'être comme Dieu nous a pensés et voulus. Cela signifie, concrètement, qu'il ne sert à rien de diaboliser le sport, la musique, l'amitié, les promenades et les jeux, et même un certain droit à l'erreur, de la part de nos enfants et nos jeunes, au nom de je ne sais quelle sainteté olympique ou extraterrestre. A ce rythme, des termes comme la sainteté, la pureté, la correction, finiraient par laisser les jeunes indifférents, terrifiés, complexés ou,

au contraire, amusés. C'est en tout cas ce que j'ai craint dans la réaction des jeunes du MSJ de France, pendant que je leur montrais, à Turin, le tabernacle devant lequel Dominique Savio serait resté en extase pendant des heures. « Monsieur, vous pensez franchement qu'un mec normal puisse rester si longtemps devant un tabernacle ? ». La question m'a un peu embarrassé mais avec les jeunes, il faut s'attendre à ce « genre ». J'ai demandé au garçon s'il avait une passion, un hobby, un truc pour lequel il aurait donné le monde entier en échange... « Bah oui !... mon studio de montage vidéo pour YouTube ! ». Il y passait le plus gros de son temps, surtout les jours où il n'allait pas en fac. Encore que... « Tu me sembles pourtant... normal... et tu restes des heures et des heures devant un truc qui te passionne ! Y en a qui trouveraient cela un peu... parano... et pourtant c'est ta passion, et je parie que tu passerais même toute la journée là, pas vrai ? » Un adolescent, quand il est éveillé, est habituellement un passionné, un accro... de quelque chose ou de quelqu'un. Peut-être pas forcément de l'Eucharistie ou de la Vierge Marie. Question de goûts et de tendances... Don Bosco savait récupérer toutes ces énergies pour faire de ses enfants des chercheurs, des passionnés d'une vie en profondeur.

Suite p.23



DOMINIQUE SAVIO : UN JEUNE QUI VOULAIT ALLER PLUS LOIN... (suite et fin)

Père Alphonse Owoudou, sdb, Prêtre éducateur (Lomé - Togo)

« Courez, sautez, chantez, criez... pourvu que vous ne commettiez pas de péché », leur disait-il. Certains imaginent alors qu'il s'adressait ainsi à Michel Magone, à Michel Rua ou aux autres « ordinaires », tandis que les « enfants de chœur » comme Savio, solitaires et névrotiques, étaient tout le temps à l'Église. Rien de plus faux. Allez savoir de qui nous tenons la phrase : « Ici, nous faisons consister la sainteté à être toujours joyeux ». Avec des entraîneurs comme Jésus de Nazareth, François de Sales, Don Bosco, Jean-Paul II etc., il faut avouer que la sainteté change de « look » pour les jeunes. L'éducation reçue, l'ouverture à la grâce et les sacrifices courageusement consentis par n'importe quel jeune, peuvent contribuer à lui faire vivre, dans le quotidien, les 3 secrets de la sainteté tels que Don Bosco les avait confiés à Savio : Accomplir ses devoirs avec diligence, honorer en tout et partout son identité chrétienne, et devenir un apôtre de la joie parmi ses camarades. Désormais, même le meilleur de nos footballeurs, les plus « style » de nos gars et de nos yoyettes, le plus diligent de nos apprentis, ou même ceux et celles qui ont du mal à marcher sur nos lignes droites, tous deviennent, chez Don Bosco, capables de sainteté, sans cesser d'être jeunes. C'est d'ailleurs le seul chemin pour devenir « apôtres » parmi leur génération.

Au rendez-vous du donner et du recevoir

Je termine par le terme employé plus haut : l'interaction. On a trop souvent conçu l'évangélisation et l'éducation comme des modalités de transmission unidirectionnelle des valeurs chrétiennes et des compétences humaines. Or, quand bien même nous aurions un bagage intellectuel rare et des compétences professionnelles patentées, la rencontre de chaque jeune est toujours une expérience unique et enrichissante pour lui et pour nous. Philosophiquement, nous savons bien que c'est l'élève qui fait de l'enseignant un enseignant. Depuis l'angle pédagogique, on a l'impression que l'espace proximal dont nous parlions précédemment est le lieu de « rencontre » et de proximité où se fait une cuisine intéressante. L'enseignant y met du sien, mais repose essentiellement sur ce que l'enfant sait (déjà) et apporte. Ceci dit, même du point de vue strictement didactique, l'enfant doit contribuer à l'enseignement. D'ailleurs, les profs qui procèdent par questions-réponses ou par des expo-

sés savent combien les élèves/étudiants qui participent activement « font le cours » et indiquent la direction et le rythme à maintenir dans l'expérience d'apprentissage et de croissance.

Appliquons ce dernier principe à la relation entre Don Bosco et Dominique Savio, pour comprendre combien notre présence parmi les jeunes devient, selon le second article de nos Constitutions, notre propre laissez-passer vers la sainteté. Quand un jeune vient nous demander de l'aider à devenir saint, cela bouscule nos certitudes, notre vocation et même notre expérience de vie chrétienne. Comme nous le disait le prof Bozzolo de la Crocetta (Turin), Dominique Savio a probablement sanctifié Don Bosco autant que celui-ci l'a aidé à devenir saint. Nous parlions plus tôt de modèles ; savoir que nous sommes le modèle et l'idole qu'un jeune utilise comme appui pour construire progressivement sa propre identité, cela nous amène à assumer une responsabilité sociale. On sait alors, quand on est enseignant, parent, adulte, vedette, etc., que nos actes ne sont plus neutres. A la fin, l'interaction devient telle qu'on ne sait plus dans quelle mesure les attentes de ceux et celles qui comptent sur nous déterminent nos attitudes, et nous portent souvent à des dépassements in-



soupçonnés. Là aussi, il y a lieu de parler d'une « zone proximale » que l'on couvre parce que les autres comptent sur nous. Oui, les enfants et les jeunes peuvent – et doivent – nous exiger de ne pas être des « n'importe qui ». C'est pourquoi pour lui et pour ses jeunes, Don Bosco vise haut, Dominique Savio et d'autres jeunes s'accrochent à lui, et ensemble, ils avancent à la tête d'une foule immense de ceux et celles qui veulent aller en profondeur, toujours plus haut, toujours plus loin.

Le Pape Jean-Paul II nous a proposé d'enseigner la sainteté dans nos écoles salésiennes. Naturellement, le premier pas d'un tel projet éducatif se résume dans le titre même du message : « Chers salésiens, soyez saints ». Depuis le 8 décembre 1841, il existe dans chaque œuvre salésienne des garçons et des filles qui aspirent à ce quelque chose de spécial, à cette façon d'être jeunes, à cette façon unique d'être heureux, comme des Dominique Savio du troisième millénaire.



Un grand merci à l'apôtre infatigable de la communication : Père Béraud



Nous sommes au centième numéro de l'@temedia. Un travail suivi du jeune de quatre vingt huit ans. Toujours jeune dans la pensée et le faire, **Père Béraud**. L'équipe de la rédaction ne peut ne pas dire un grand merci au grand frère. La vie est une complémentarité, un partage de connaissance, un souci de la relève, telle est la leçon que nous recevons continuellement au sein de notre équipe de la part de ce grand frère. Nous ne sommes que des apprentis à l'école du maître. Un guide sûr, un grand frère qui sait voir dans les jeunes le bien et le capable. Il ne cesse de nous dire par son sourire éclatant : *"Revenir à Don Bosco mes frères, suppose un travail bien fait ; le souci de la perfection ; il ne faut jamais accepter de faire l'à peu près..."*. Ce conseil est pour l'équipe de la rédaction un stimulus. Le témoignage du Père Béraud, toujours jeune dans son cœur et ses idées, nous édifie chaque fois que nous sommes en réunion de communication.

Pourquoi ne pas rêver comme notre père fondateur Don Bosco à un avenir de lumière sur ce moyen de communication ? Lieu par excellence aujourd'hui pour l'évangélisation des jeunes ?

Nous voulons te rassurer une fois de plus que tu n'as pas semé dans la pierre mais plutôt dans la bonne terre et l'Esprit fera germer. Croire en tout jeune, c'est déjà une assurance pour l'avenir !

Florent Papin

Joyeux Anniversaires

02 - juin	S. MPAMA Patrick
03 - juin	S. MBA MEBIAM Vicente
05 - juin	S. FUMTCHUM Rigobert
05 - juin	P. LAGGER Germain
05 - juin	KOUTADIKITA Geofred
06 - juin	S. NGOUMBETI Florent Papin
07 - juin	AKONO Alexander
07 - juin	S. ADJOR Norbert
07 - juin	S. DELUH Jude Brunel
07 - juin	P. PALENZUELA Luis Javier
09 - juin	N. OBIANG NDONG Crépin
10 - juin	S. EDOU MENIE Arsène
11 - juin	N. SHE NKOJA Jean-Baptiste
13 - juin	N. ISSENE Levy
14 - juin	S. MAKON Marcel
16 - juin	P. RILOHA Gervasio
17 - juin	L. SANZE Fernand
24 - juin	D. TARNAGDA Jean-Baptiste
25 - juin	P. LOZANO Jesus
26 - juin	D. MOUKOKO Yves Martial
29 - juin	P. MUHIMA Jean Pierre.

ILS NOUS PRECEDENT

Mme Geneviève ASSAK MACHIA, 33ans, sœur de notre confrère Alain MACHIA, est décédée le samedi 8 mai 2010 à l'hôpital central de Bafia. Les obsèques ont eu lieu le samedi 15 mai. Nous nous unissons à la prière de toute la famille.

@temedia Salésiens de Don Bosco Maison Provinciale B.P. 1607, Yaoundé - Cameroun

Directeur de publication :

P. Manolo JIMÉNEZ

Administration :

P. José María SABE

Délégué à la communication:

P. Jean-Baptiste BERAUD

Rédacteur en chef :

Florent Papin NGOUMBETI

Maquette - Mise en page :

Rigobert FUMTCHUM

Rédaction:

Fr. Sébastien RAMADAN

Fr. Eynem MAGUERGUE